

NOTRE SACERDOCE, UN DIVIN MYSTÈRE D'AMOUR

Mes chers amis dans le Christ, je commencerai par une histoire que Mgr D'Ercole m'a racontée il y a quelques années. Lorsqu'il était séminariste, lui et quelques autres séminaristes ont rencontré le pape Saint Paul VI et lui ont demandé de leur donner sa bénédiction. Le pape leur a demandé : "Voulez-vous être prêtres ?" Ils ont dit : "Oui, Saint-Père, donnez-nous votre bénédiction." Le pape Paul VI leur demande à nouveau : "Voulez-vous vraiment être prêtres ?" "Oui, Saint-Père", répondirent-ils. Le Saint-Père leur a demandé une troisième fois : "Voulez-vous être prêtres ?" Je pense qu'ils se sont probablement sentis comme Saint Pierre sur le rivage du lac de Galilée. Le pape Paul VI a alors déclaré : "Aujourd'hui, l'Église n'a pas besoin de nombreux prêtres, l'Église n'a pas besoin de bons prêtres, l'Église a besoin de saints prêtres".

Le Mouvement Marial, et surtout la consécration au Cœur de Marie, est certainement le chemin le plus sûr vers la sainteté sacerdotale.

Dans cette méditation, je désire parler de notre sacerdoce comme d'un divin mystère d'amour. Je le fais de deux points de vue.

- A. Premièrement, je regarde le sacerdoce du point de vue de l'Écriture et de la théologie.
- B. Ensuite, je vois ce que les messages disent à ce sujet. Tout le livre parle de notre sacerdoce, mais je désire méditer uniquement sur ces treize beaux messages sur le sacerdoce que Notre Sainte Mère nous donne pour chaque Jeudi Saint de 1986 à 1997. Je me concentre sur les demandes centrales de la Vierge dans ces messages. Nous constatons qu'il existe une merveilleuse harmonie entre l'Écriture, la Tradition et les messages de Notre Mère. (Messages 307, 322, 348, 377 399, 421, 444, 469, 490, 515 451, 568, 590).

Une fois, après un cénacle, dans le Minnesota, un homme âgé est venu me voir et m'a dit qu'il était prêtre. Il avait fait une crise et a obtenu la permission de quitter la prêtrise. Il s'était marié mais sa femme était morte. Puis il a dit : « J'ai lu le Livre Bleu et un grand désir m'est revenu pour mon sacerdoce, mais l'évêque ne veut pas me reprendre ». Je l'ai encouragé à persévérer dans sa consécration. Quelques années plus tard, j'y étais à nouveau et, à ma grande joie, il concélébrait. L'évêque l'avait accueilli à nouveau le 13 mai. Il est mort il y a quelques années dans la maison des prêtres âgés à St Paul (Minnesota).

Je lui ai demandé comment il pouvait accepter le Livre, car parfois les prêtres ont des difficultés intellectuelles avec celui-ci. Sa réponse était intéressante : « J'ai vérifié l'Imprimatur et j'ai vu qu'il avait été donné par l'archevêque James J. Byrne de Dubuque. L'archevêque Byrne était mon professeur de dogmatique au séminaire St Paul dans les Villes Jumelles, et je savais que si quelque chose avait son approbation, ce devait être parfaitement juste. »

I. Le sacerdoce.

Il n'y a qu'un seul prêtre, selon le Nouveau Testament, et c'est Jésus. Mais nous partageons son sacerdoce. C'est la lettre aux Hébreux qui identifie Jésus comme prêtre. Je trouve les écrits de Vanhoye très utiles lorsqu'on j'enseigne la Lettre aux Hébreux. Techniquement, Jésus était un laïc juif et non un prêtre car il n'appartenait pas à la tribu de Lévi mais à celle de Juda. Son sacerdoce est celui "de Melchisedech".

L'Ancien Testament est plein de prêtres. Leur tâche était "*d'offrir des dons et des sacrifices*" (Hb 8,3). Ils s'acquittaient consciencieusement de cette tâche en sacrifiant des animaux dans le Temple de Jérusalem. La Lettre aux Hébreux souligne que ce n'était qu'une préfiguration de ce qui devait venir. Ces sacrifices n'ont pas réussi à changer les cœurs ou à remettre les péchés. Le sacrifice qui détruit le péché et établit la Nouvelle Alliance est celui de Jésus. Mais ce que Jésus offre, c'est lui-même, un sacrifice existentiel. Il est le véritable Grand Prêtre qui s'offre en sacrifice. Il est à la fois prêtre et victime.

Jésus exerce son sacerdoce en offrant ce sacrifice de lui-même. Mais qu'offre-t-il ? Hb 5,8 dit : « *Il a appris l'obéissance par ses souffrances* ». Jésus a pris ce que Paul appelle "*une chair semblable à celle du péché*" (Rm 8,3). Il a assumé la nature humaine pécheresse et a dû la soumettre à la volonté de Dieu. Il a pris ce cœur humain dur dont Jérémie et Ezéchiel avaient parlé et il en a fait un cœur qui n'est devenu que de l'amour.

Nous pensons souvent que Jésus a eu la vie facile, mais nous devons prendre son agonie au sérieux. « *Il a appris l'obéissance par la souffrance* » (Hb 5, 8). Marc le montre dans la scène de Gethsémani. Luc dit que sa sueur est devenue du sang. À la fin, il peut véritablement dire : « *Que soit faite non pas ma volonté mais la tienne* ». Le cœur de Jésus est maintenant un cœur qui ne vit que de l'amour divin ; C'est aussi ce que démontre le "*Père pardonne-leur*" de Luc.

Par sa passion, le cœur de Jésus est devenu le cœur nouveau, un cœur qui peut entrer vraiment dans une relation désintéressée avec Dieu, un cœur qui aime à travers toute ses souffrances. Ce cœur, cette relation d'amour, c'est ce nouveau cœur que Jésus sacrifie. C'est ce qu'il offre au Père et nous donne dans la Nouvelle Alliance.

A. Le sacerdoce de l'épouse : notre sacerdoce baptismal

La Nouvelle Alliance est également décrite comme un mariage, celui entre le Christ ressuscité et nous, les croyants. Jésus crée et donne à son épouse ce cœur nouveau, cette nouvelle réalité qui nous permet à tous d'avoir accès à Dieu, d'entrer en relation directe avec lui en tant que fils adoptifs de Dieu.

Par le baptême, Jésus partage son sacerdoce avec nous tous. Nous aussi, nous pouvons donc nous offrir en sacrifice à Dieu comme Jésus l'a fait et en union avec Lui. Le Concile Vatican II nous rappelle que tout notre « travail, nos prières ... la vie quotidienne ... deviennent des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ. Au cours de la célébration de l'Eucharistie, ces sacrifices sont offerts au Père avec le corps du Seigneur dans un grand amour » (LG 34). Nous voyons ici l'activité sacerdotale de tous. Nous recevons l'Esprit Saint pour réaliser notre sanctification et nous aider, dans notre lutte quotidienne, à laisser tomber notre égoïsme et à faire seulement la volonté de Dieu.

C'est la participation essentielle, la plus importante, au sacerdoce du Christ. Puisque nous partageons tous le sacerdoce du Christ par le baptême, pourquoi un autre sacrement du sacerdoce est-il nécessaire ? La Réforme s'en est débarrassée.

B Le sacerdoce ministériel

Pourquoi cet autre sacrement qu'est le sacerdoce ? Pourquoi les ordres sacrés ? Ma réponse peut sembler étrange : je veux parler de la "femme seule". J'ai utilisé cette image lors de ma célébration jubilaire pour aider les gens à comprendre le sacerdoce. Le Christ, l'époux, est monté au ciel. L'Église, son épouse, est ici sur terre. Nous sommes donc confrontés au problème d'un mari absent. Oui, il est vrai que l'Église, son épouse, a sa Parole Sainte dans les Écritures. Grâce à elles et à la prédication, le Christ est proche de nous. Mais, pour utiliser une image tout à fait inadéquate, c'est comme si la femme n'avait son mari qu'au téléphone. Elle a sa présence à travers la parole. Elle peut lui parler et l'écouter. Toutefois, un mariage qui dépend uniquement des contacts téléphoniques n'est pas un mariage idéal. Cette femme est une *femme seule*.

C'est là que la sagesse et l'amour infinis du Christ entrent en jeu en créant un autre sacrement. Il a fait un sacrement qui l'apporte lui-même, sa présence réelle, à son épouse, à l'Église : le sacrement de l'Ordre. Jésus choisit des hommes pour représenter et rendre présente sa présence nuptiale d'époux à son épouse bien-aimée.

Par le baptême, les prêtres font entrer les gens dans la pleine réalité qui consiste à faire partie de l'épouse du Christ. Et si *l'épouse renie son Époux*, ils la

ramènent en sa présence par “les clés du sang”, comme Sainte Catherine de Sienne le dit en décrivant le sacrement de la réconciliation.

Au cœur de tout cela, ils font de sa présence une réalité par l'Eucharistie. Nous appelons le pain et le vin consacrés la *Présence réelle* parce qu'il en est ainsi, le Christ est vraiment présent pour son épouse. Et elle est vraiment unie à Lui par la communion. Qui aurait pu imaginer une telle chose ?

Les prêtres font de son sacrifice, accompli une fois pour toutes sur la croix, une réalité présente pour son épouse bien-aimée. Elle est en mesure d'unir son propre sacrifice existentiel (Rm 12,1) au Sien afin que, par Lui, avec Lui et en Lui, unie à Lui par l'Esprit Saint, elle puisse rendre tout honneur et toute gloire au Père. Dans la communion, l'épouse reçoit le même “corps du Christ”. La tâche de celui qui est ordonné est de maintenir vivante la Nouvelle Alliance, pour faire de ce mariage une véritable réalité d'amour, la présence aimante du Christ et de son amour pour son épouse, l'Église, qui l'aime à son tour.

« *J'ai ceci contre toi* », dit Jésus à son épouse dans Apocalypse 2,4 : « *Tu as abandonné ton premier amour* », l'amour pour le Christ lui-même. Le prêtre lui-même est aussi une icône, rendant présents le Christ, l'Époux, et son amour, partout où il va.

Le sacrement de l'Ordre est donc une mesure d'amour extraordinaire instituée par Jésus lui-même, pour assurer sa présence aimante auprès de son épouse bien-aimée jusqu'à la fin des temps.

Mère Teresa appelait les prêtres : « Le soleil de l'amour de Dieu ». Saint Jean Vianney disait : « Le prêtre poursuit l'œuvre de rédemption sur la terre... Si nous comprenions vraiment le prêtre sur terre, nous mourrions non pas de peur mais d'amour... Le sacerdoce est l'amour du cœur du Christ » (CEC 1589).

II. Le mystère du sacerdoce dans le livre “Aux prêtres...”

Les messages du Jeudi Saint nous rappellent que c'est le jour où Jésus a institué l'Eucharistie et le Sacerdoce (le cinquième mystère lumineux !). Notre Mère nous donne des conseils sur la manière de vivre en prêtres fidèles (**LB 469**, 16 avril 1992). L'essentiel pour nous est de vivre pleinement notre consécration, afin d'être les prêtres que Jésus désire. Examinons trois thèmes importants qui transparaissent dans ces messages du jeudi Saint. Avec eux, elle nous montre, à sa manière maternelle, comment vivre notre sacerdoce dans la plénitude de l'amour.

1. Gethsémani.

La Vierge nous rappelle que, après avoir institué l'Eucharistie et le sacerdoce lors de la dernière Cène, Jésus s'est rendu à Gethsémani et s'est immédiatement plongé dans son agonie la plus douloureuse. Il nous a demandé de l'accompagner, avec notre âmes, dans son agonie. C'est cette union avec l'agonie de Jésus, nous dit Marie, qui nous rend "sel" et "lumière". Cinq locutions traitent de ce sujet (**LB 307**, 4 avril 1985 ; **LB 348**, 16 avril 1987 ; **LB 444**, 28 mars 1991 ; **LB 541**, 13 avril 1995 ; **LB 568**, 4 avril 1996). Pendant cette méditation, je ne peux que citer quelques points saillants de ces messages.

Dans cette Pâque d'Amour que Jésus a célébrée, "s'établit la nouvelle et éternelle Alliance entre Dieu et l'humanité, et est institué le rite de la *nouvelle Pâque* dans le véritable Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde."

« Fils de prédilection, accueillez avec reconnaissance ce grand don d'amour de Jésus, qui vous a intimement associés à son suprême et éternel Sacerdoce. » (**LB 541**, d — **13 avril 1995**).

Tout au long de sa vie, Jésus a attendu avec impatience de célébrer cette Pâque. *« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir »* (Lc 22, 15). Par notre consécration, Notre Mère nous invite donc tous *« dans le Gethsémani de mon Cœur Immaculé »* (**LB 541**, g — **13 avril 1995**).

Dans son agonie, Jésus n'a reçu aucune consolation de la part des Apôtres. Marie nous invite maintenant à entrer avec Jésus à Gethsémani.

Ce n'est qu'en entrant dans l'agonie de Jésus que vous *« vous purifiez et vous sanctifiez à la source même de votre Sacerdoce. C'est seulement ainsi que vous devenez le sel précieux pour assainir beaucoup d'aliments empoisonnés. C'est seulement ainsi que vous pouvez être une lumière allumée sur le candélabre »* (**LB 348**, g — **16 avril 1987**).

Padre Pio fait certainement partie des exemples les plus merveilleux de prêtres qui ont vécu l'agonie de Jésus dans leur corps et leur âme, à notre époque, et sont devenus sel et lumière pour le monde entier.

2. Amour

Lors de la messe chrismale, chaque Jeudi Saint, nous promettons d'aimer Jésus qui nous a appelés à partager son sacerdoce éternel et à aimer les âmes qui nous sont confiées. Dans les locutions du Jeudi Saint, Notre Mère nous rappelle l'amour extraordinaire et intime de Jésus pour chacun de nous et comment nous devons nous laisser posséder par son amour pour être des prêtres fidèles.

a. L'amour de Jésus pour nous.

« *Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout* » (Jn 13,1).

La Vierge nous rappelle que Jésus nous a aimés “*jusqu'au sommet de toute possibilité d'amour*” en se sacrifiant pour nous sur le Calvaire. Par l'Eucharistie et le tabernacle, il reste avec nous jusqu'à la fin des temps. C'est pourquoi la Vierge nous demande de faire de la messe “*le point culminant de votre journée sacerdotale*” et d'aller “*souvent devant le Tabernacle*”. (LB 421,f.k.1 — 12 avril 1990)

« *Combien Jésus vous aime. Laissez-vous posséder par son amour* » (LB 515,c-d — 31 mars 1994). Nous devons nous rappeler ce que Jésus nous dit : « *Je vous appelle mes amis* » (Jn 15,15).

Dans un passage émouvant, la Vierge nous conseille : « *Ne regardez pas vos misères, ne vous découragez pas pour vos fai-blesses, ne comptez pas vos péchés, ne revenez pas sur vos infidéli-tés, mais laissez-vous posséder par son Amour, parce que la divine charité du Cœur de Jésus surpasse infiniment toute ingratitude humaine* » (LB 515,e — 31 mars 1994).

Si nous nous laissons posséder par son amour divin, nous pouvons, nous aussi, donner à tout notre peuple des flammes “*d'inextinguible charité*” (LB 322,c — 27 mars 1986).

b. Notre amour sacerdotal.

Jésus ne nous demande que d'être aimés.

Jamais l'amour n'a été aussi peu aimé qu'aujourd'hui.

Nous sommes appelés d'abord à aimer Jésus, puis à aimer et à être au service des autres, en particulier de ceux qui ont le plus besoin de notre amour (cf. LB 490 — 8 avril 1993).

Marie promet de nous conduire dans le cénacle de son amour divin où nous apprendrons son amour et comment servir les autres (cf. LB 590 — 27 mars 1997).

Unis à Jésus, nous constaterons que Jésus vient dans le monde à travers nous, par nos paroles, nos actions, par les sacrements que nous célébrons surtout ceux de la réconciliation et de l'Eucharistie (cf. LB 399 — 23 mars 1989).

3 L'Eucharistie : là où l'amour grandit.

C'est surtout devant le Tabernacle que Jésus nous forme à une profonde intimité avec Lui-même.

La Vierge insiste constamment sur ce point.

Nous devons être les Saint Jean de Jésus Eucharistie, dit-elle. Elle nous conduira à une intimité habituelle de vie avec Jésus Eucharistie et c'est sa volonté maternelle que l'Eucharistie trouve dans nos églises son palais royal où nos cœurs peuvent être complètement immergés dans son Cœur eucharistique **(LB 377 — 31 mars 1988)**.

« En effet, l'avènement du règne glorieux du Christ coïncidera avec la plus grande splendeur de son règne eucharistique parmi vous » **(LB 421,m — 12 avril 1990)**.

Nous, les prêtres, devons préparer l'Église à ce prochain règne eucharistique de Jésus. Je recommande particulièrement pour votre méditation immédiate les messages du Jeudi Saint de 1988 et 1994.

Je conclus avec quelques mots de Mère Teresa, dont les sœurs ont toujours accueilli le don Gobbi et le Mouvement Marial :

“Il n'y a pas de lieu sur terre où nous soyons mieux accueillis que devant le Saint Sacrement.

Il n'y a aucun endroit sur terre où nous sommes plus aimés que devant le Saint Sacrement”.

Loué soit Jésus-Christ.

MSM - EXERCICES SPIRITUELS INTERNATIONAUX
Fatima - Sanctuaire - 26 juin - 2 juillet 2022
McIL-2022-1T